

My happy end : motiver les testateurs suisses



10 associations suisses sont regroupées au sein de l'association « my happy end », pour promouvoir les legs en faveur d'oeuvres d'utilité publique.

Souvent colégataires dans le cadre de successions, les associations s'organisent ici *en amont*, si l'on peut dire, pour mutualiser une communication qui se veut dédramatisée et informative.

Au delà de cette campagne, myhappyend se veut l'interlocuteur privilégié des testateurs, pour apporter des conseils et éclairer un choix.

Un site (accessible [ici](#)) supporte le dispositif, et apporte un certain nombre d'informations :

- présentation des associations (Amnesty International, Greenpeace Suisse, Armée du Salut, Médecins Sans Frontières, SOS Villages d'Enfants, Garde aérienne suisse de sauvetage Rega, Fondation Village d'enfants Pestalozzi, Terre des hommes – aide à l'enfance, Fondation Monde sans Mines et WWF Suisse).
 - Guides pratiques (FAQ, glossaire)
 - Témoignages de testateurs, de donateurs, de sympathisants, d'acteurs des associations
-

la semaine du legs en angleterre



● Le mot « legacy » a pour les anglais une connotation peu engageante. Comme on peut le voir ici , il apparait selon l'équivalent anglais de notre regretté maître Capelo ([cki?](#)), que ce terme évoque la prospérité et la notoriété et soit une barrière pour la plupart des potentiels testateurs.

● Partant de ce constat, 140 associations anglaises, regroupées autour de l'institute of fundraising (le site de cet organisme est visible [ici](#)), ont participé du 14 au 20 septembre 2009 à la semaine du legs.

● Un site, des spots à la télévision, une couverture médiatique :

● Le site Remember a Charity développé pour cette occasion (visible [ici](#)) offre différents contenus et fonctionnalités :

- Expliquer l'intérêt d'un legs pour les associations ;
- Obtenir des informations pratiques sur la manière de procéder ;
- Trouver une association selon des critères thématiques ou géographiques, parmi les 142 participants ;
- Visionner ([ici](#)) les spots télé réalisés pour l'occasion sur le registre de l'humour et de la dédramatisation ;
- Ajouter symboliquement un noeud pour ne pas oublier la bonne résolution de porter une association sur son testament (700 noeuds ont été noués, ce qui ne semble pas un résultat très brillant mais nous n'avons pas d'informations sur la publicité faite autour du lancement de cette opération !

Il semble en tout cas assez comparable au résultat de

certaines opérations récentes en France ..)



les philanthropes de demain : le philanthrocapitalisme (étude Barclays/Ledbury research)



● Le rapport, [disponible ici en téléchargement](#), est basé sur les résultats d'une étude menée en mai 2009 par Ledbury Research auprès de 500 grands donateurs britanniques et américains.

● Il fait également référence au livre *Philanthrocapitalism* (Matthew Bishop & Michael Green), sur le blog duquel vous pouvez accéder [ici](#).

● Les initiatives récentes de Marie-France et Bernard Cohen ([boutique Merci](#)), et de la fondatrice d'Agnès B (création d'une fondation annoncée [ici](#)) sont la preuve que ce mouvement est déjà présent en France, et a vocation à se développer par l'intermédiaire des fonds de dotation.

● Un des enjeux pour les associations sera d'intégrer ces nouveaux comportements, et de proposer à ces « philanthrocapitalistes » des outils et des structures d'accueil afin d'éviter l'apparition d'organisations

concurrentes.

● Choc culturel en perspective dans bien des cas, la version optimiste est de penser qu'il naîtra des projets féconds de cet ensemencement croisé.

Moins positivement, peut-on redouter le risque de l'apparition de partenaires trop intrusifs, et que ces nouveaux philanthropes ne deviennent aux associations ce que les fonds de pension peuvent parfois être aux entreprises ?

● Vous trouverez **ci-dessous un résumé des principaux points abordés dans le rapport.**

Le nouvel âge de la philanthropie

● Nous sommes au début d'un cycle historique, différentes époques s'étant succédées :

- le don local (la Renaissance)
- Le don communautaire (premières sociétés par actions)
- Le don national (la révolution industrielle)
- Le don global (la révolution Internet)



● Les philanthropes manifestent une volonté croissante de rendre à la société ce qu'elle leur a apporté

● La prochaine génération sera plus tournée vers le don, et plus impliquée socialement

● Le rôle des femmes sera de plus en plus important

● Les américains sont plus généreux que les britanniques, mais la tendance change

Résistance à la crise

● Les donateurs interrogés ne diminuent pas leurs dons de façon importante (Ne pas oublier que cette enquête concernait

des personnes possédant plus d'1 million de dollars d'actif ..)



- Au contraire, certains considèrent que la crise est une raison de donner plus

- Certaines causes profitent plus que d'autres :

- positif pour santé, environnement, cause des enfants)
- au détriment de art, animaux, religion

- Le rôle des individus va augmenter, celui de l'état diminuant

- Les philanthropes ne sont pas opposés au risque, à la différence des gouvernements et des grandes institutions

Le don efficace (impact giving)



- La philanthropie active amène au don actif, car les philanthropes souhaitent de plus en plus résoudre des problèmes, plutôt que de ne faire que soutenir des causes

- Les philanthropes donneront de plus en plus de leur vivant, pour voir les résultats tangibles de leur générosité

- La collaboration entre philanthropes va s'accroître (réseaux)

- La tendance sera de soutenir des causes dont l'amélioration peut être mesurée de façon visible

- La technologie sera utilisée pour faciliter la gestion et le pilotage de la communication sur la mesure de l'impact

- Les philanthropes feront appel à un avis professionnel avant de donner, comme ils le font dans les affaires pour

choisir un fournisseur

La convergence des secteurs non lucratifs et lucratifs

- Les organisations non lucratives doivent apprendre et adopter les pratiques professionnelles, ou vont souffrir
- Le secteur marchand doit collaborer avec les organisations caritatives, pour créer un capitalisme durable